

Moi... Michèle







C'est la photo qui symbolise le début de ma carrière. Nous étions en 1956. Je passais avec mon père à la télévision, tous les mardis soir, en direct. Après l'école, vers 15 h, je répétais avec les musiciens dans le sous-sol de la maison. Je cassais deux nouvelles chansons par semaine! Aujourd'hui, aucun artiste n'aurait les nerfs pour faire ça! On se rendait ensuite au studio vers 16 h 30. J'allais me maquiller dans une petite loge au sous-sol, puis je montais faire un enchaînement devant les caméras, avant le direct, à 18 h. L'émission s'appelait *Ti-Blanc Richard et ses joyeux Copains*.

C'était au tout début de CHLT-TV Sherbrooke, dont l'antenne avait été érigée sur le mont Orford. Ainsi, les ondes de la station voyageaient partout, de Sept-Îles jusqu'en Ontario, en passant par le Vermont... *sauf* sur l'île de Montréal! Personne ne connaissait Ti-Blanc Richard à Montréal.

Les jeudis soir, une autre fille chantait avec mon père. Elle s'appelait Gaby Laplante et je l'enviais beaucoup. Elle portait de belles robes et pouvait chanter des chansons de grande fille, elle. Il faut dire qu'elle avait 25 ans et que j'en avais 13 ou 14... Après Gaby, ça a été Pierrette Beauchamp. Les deux ont envahi ma chambre, mon lit et ma garde-robe avec leurs magnifiques tenues de scène. Raoul, mon cousin espiègle, qui habitait devant chez moi, me poussait à les essayer, ces « robes de madame », et à chanter devant le miroir, une brosse à cheveux à la main en guise de micro... ce qui soulevait l'ire de ma mère, quand elle rentrait à la maison!

Après un certain temps, mon père a commencé à accepter des contrats les dimanches soir. Le producteur lui disait: « Si la petite Michèle ne vient pas chanter, on veut pas votre orchestre! » Comme j'avais de l'école le lundi matin, c'était un gros dilemme pour mon père...



## 1956-1967

**A**près avoir été la protégée de mon père, après avoir tant chanté avec ses musiciens, après avoir donné des spectacles dans des salles un peu partout au Québec, après avoir pris des cours de piano et de ballet, après mes premiers essayages de costumes de scène, après avoir fait tout ça, et plus encore, je rêve de Montréal.

Au début des années 1960 sortent mes premières chansons sur disque et les portes s'ouvrent. Mon répertoire passe de chansons enfantines à chansons pop. De *Lacets roses* à *Quand le film est triste*, sans oublier *Je suis libre* et *La plus belle pour aller danser*, toutes ces chansons faites sur mesure pour moi me font décrocher le trophée Découverte de l'année 1963. Pour les adolescentes qui me suivent, ce sont autant de rythmes qui les font danser dans les sous-sols...

J'ai écrit plus tôt que je n'ai pas désiré avoir cette carrière, elle s'est tracée devant moi – et c'est vrai. Par contre, ça n'a pas été *facile*, même si c'était comme un jeu pour moi. J'ai tellement, tellement travaillé pour y arriver ! Même aujourd'hui, six décennies plus tard, je ne lâche jamais. Cent fois, mille fois sur le métier, je remets mon ouvrage, et je ne me lasse jamais !



J'ai décidé de réunir ces photos pour une simple et bonne raison: mes dents croches. Quel cauchemar ça a été! Je ne riais plus, de peur de les montrer. Pas juste sur photo, dans la vraie vie également. Ma mère a décidé, avec son propre argent, de me faire redresser les dents. Ça coûtait les yeux de la tête!



La petite bretelle qui glisse subrepticement... Je commence à être très consciente de mon look. L'âge ingrat d'une adolescente qui se cherche.

J'ai 18 ans. C'est la photo de moi que mon père préférerait. Il l'avait encadrée et accrochée au mur dans son bureau. Il aimait ma mine faussement ingénue, mon regard, tête penchée, l'air de quémander de l'amour. J'ai la bouche entrouverte, je commence à savoir comment poser... Avec le recul, je trouve que c'est une pose qui fait un peu trop femme pour une fille de mon âge.



En 1965, avec mes cheveux courts.  
C'est la photo promotionnelle de  
*La plus belle pour aller danser.*

Mai 1967. Je suis en Allemagne avec l'orchestre de Lucio Agostini, de Toronto. Je chante pour les soldats canadiens et américains qui sont cantonnés à Francfort.

Cette tournée était organisée dans le cadre du Centenaire de la Confédération. Chaque province canadienne était représentée par un de ses artistes; ensemble, nous sommes allés chanter au Pakistan, en Inde, en Grèce, en Afrique... Mon tour de chant était inspiré des grands succès internationaux, sauf en Allemagne où le producteur a insisté pour que je chante mes succès du moment : *Ça va, je t'aime, La plus belle pour aller danser, Les boîtes à gogo, Quand le film est triste, etc.*

Quand l'animateur m'a présentée avant que je monte sur scène, 5000 soldats canadiens-français se sont mis à taper du pied à l'unisson; le vacarme que ça faisait... comme s'il y avait eu une bombe qui était tombée tout près! Je garde un souvenir très vif de ce bruit.

Après le spectacle, en pleurant, les soldats venaient me donner des lettres pour leur mère, leur famille, leur blonde. C'est moi qui les ai postées, à mon retour à Montréal, pour être certaine qu'elles se rendent à destination. On était encore bien loin des médias sociaux.





**Le Gala des artistes 1967. Je suis élue Miss Radio Télévision.  
Dominique Michel, qui en était la lauréate l'année précédente,  
me remet le trophée. Je pleure ma vie!**



LE GALA

**TELA** 150  
RADIO MONDE

**MICHELE RICHARD**  
MISS RADIO-TELEVISION '67

# MA VIE EN BIKINI!

Les photos en maillot en bain ou en bikini représentent à mes yeux le rêve, la mer et les vacances... La liberté, quoi ! Pour moi qui n'étais pratiquement jamais en vacances, elles sont des souvenirs de moments heureux.

Ma mère était découragée de me voir en bikini à la une des magazines chaque semaine : « On voit pas Ginette Reno, ni Renée Claude, ni Margot Lefebvre, ni Nanette Workman attriquées comme ça sur les couvertures ! »

Ce n'est pas moi qui exigeais d'être en couverture ; les rédacteurs en chef ne me faisaient pas de cadeau non plus, ça devait faire leur affaire...

On m'a photographiée en maillot à toutes les époques de ma vie. C'est toujours moi qui décidais des tenues. Il n'y a rien de vulgaire dans ces photos, qui sont toutes très belles ; qui n'en serait pas fier ?



#### PAGE DE DROITE (NOIR ET BLANC)

– Cette photo de Pierre Dury a servi pour l'intérieur de l'album double *Michèle Richard chante live au Playboy Club*. Le concept était de faire un clin d'œil au magazine : quand on ouvrait un *Playboy* à cette époque, on avait la photo plus artistique au centre du magazine. Selon moi, l'intérêt de la photo réside dans ma crinière, judicieusement placée en éventail autour de ma tête.

**PAGE DE DROITE (BAS)** – Toutes mes photos en bikini ou en maillot sont prises à l'extérieur, sauf celle-ci, réalisée en studio. Pierre David, de CJMS Radiomutuel, coproducteur du film *L'explosion*, voulait une photo de moi en bikini rouge pour la promotion.



## 1968-1977

**A**près avoir été élue Miss Radio Télévision 1967, je travaille comme une folle : je passe 46 semaines par année à chanter dans les boîtes de nuit, que ce soit à la Casa Loma et au Café de l'Est, à Montréal, ou au Coronet, Chez Gérard et à la Porte Saint-Jean, à Québec. Je fais de la télévision hebdomadairement, j'apparais sur les couvertures des journaux et des magazines trois fois par semaine... Ça va à une telle vitesse que je n'ai plus de vie.

Et alors que je roule à pleine vapeur, ma mère meurt...

*Ma mère vient de sortir de l'hôpital après un séjour de cinq mois. J'allais la voir chaque jour. Elle souffrait d'un cancer du foie et on lui donnait un mois à vivre. Nous partons en croisière, de Montréal vers Cuba. Elle souffre beaucoup, mais on est très contentes d'être ensemble. On sait toutes les deux qu'il s'agit de son dernier voyage. À notre retour, trois semaines plus tard, elle est passée directement du bateau à l'hôpital, de peine et de misère. Elle est décédée quatre semaines plus tard, le 2 novembre 1975.*

Moi... Michèle



Je ne reconnais plus personne, en Harley-Davidson...

Je me donne des airs sur cette photo, je ne suis pas naturelle. Je commence à poser un peu trop. C'est la mode des faux cils très longs.





# Table des matières

7	Avant-propos
11	J'arrive !
30	Noël, ma passion
35	1956-1967
58	Ma vie en bikini !
65	1968-1977
84	Soigner mon image
88	Je me fais du cinéma
95	1978-1987
114	Les hommes de ma vie
120	Mon mariage
125	1988-1997
146	Mes amitiés dans le show-business
159	1998-2007
172	Chut ! Je dors !
174	Le plaisir de peindre
177	2008 à aujourd'hui
192	La piquûre des voyages
202	Mes amis, mes enfants : les animaux
220	Crédits photos
221	Remerciements